

Le cartel – au-delà du groupe

Jean-Noël Donnart

« Plainte de riche! » me lança, avec humour, un collègue alors que je notais la pléthore d'activités de l'ACF, de la section clinique, des activités du Champ freudien, dans notre ville. La remarque fit mouche : le récent délégué aux cartels que j'étais décide alors de prendre autrement cette question/symptôme du « trop » et propose à quelques collègues de se joindre à moi pour un travail en cartel à ce sujet : Qu'en est-il des produits de cartel ? Ces lieux variés sont-ils autant de lieux d'adresse pour les produits de cartels ? Des collègues du Tya, du CEREDA, du CIEN, du CPCT répondirent présents avec enthousiasme, comme notre plus-un, Sophie Marret-Maleval, pour une séance unique, preste et vive – comme la flèche du départ ! – d'un cartel fulgurant.

Deux points, parmi bien d'autres, de ce riche échange, pour Cartello :

Il existe une variété d'usages des cartels. Tantôt il s'agit de lire un Séminaire, d'autres fois, moins classiquement, d'organiser une soirée de l'ACF ou du Champ freudien, ou encore de mettre à l'étude à plusieurs un point politique épineux. Quel qu'en soit les usages, il reste un outil imbattable pour favoriser les rencontres, le «brassage» des styles, l'élaboration entre collègues proches et lointains, via la permutation qu'il implique. Il est surtout un outil performant pour maintenir ouvert le discours, le déchiffrement des textes, la recherche et contrer la pente qui nous guette tous, peu ou prou, à « boucher » la question par le discours de type universitaire, par le discours de clôture. Une collègue, ce soir-là, aura cette formule : il maintient l'au-delà du groupe - façon de reconnaître que s'il est bien agréable de se retrouver ensemble pour travailler (le groupe est aussi facteur de libido et de transfert), le transfert trouve une issue plus favorable encore, via l'outil cartel, vers l'Ecole, que dans aucun autre groupe - collectif, commission ou groupe d'étude. Echos de la fameuse phrase de l'acte de fondation :

« L'enseignement de la psychanalyse ne peut se transmettre d'un sujet à l'autre que par les voies d'un transfert de travail. Les "séminaires" [...] ne fonderont rien, s'ils ne renvoient à ce transfert »¹.

L'autre point discuté concernait le groupe, mais encore d'une autre façon : Qu'est-ce qu'être membre de tel ou tel groupe, de tel ou tel ensemble au travail ? Une collègue du cartel souligna l'intérêt de maintenir relativement flou ce qui relève de «l'appartenance» à l'une ou l'autre activité ou groupe, d'en contrer la consistance inévitable au profit du cartel - et de nous rappeler la remarque de notre collègue, Josiane Cassin, qui nous disait, il y a quelques années, à propos du CEREDA : « On en fait partie quand on y va ! Il n'y a pas d'inscription préalable ni d'entretien d'embauche » ! C'est en effet le désir qui prévaut. Le cartel, lui, propose le pas de plus à celui qui s'y engage : la décision de s'y risquer et la déclaration du cartel à l'ECF. En ce pas, réside un désir plus décidé encore, vers l'Ecole. Un pas qui nous a marqué et dont chacun a témoigné lors de cette soirée de cartel unique. Le trop, au passage, s'était évanoui.

¹ Lacan J. : « Autres Ecrits », Le Seuil, Paris, 2000, p.236.